

ANTONINE MAILLET S'EN PREND AUX FRANÇAIS

« Le français en régression dans le monde »

Le rayonnement du français dans le monde est en régression, mais les Français ne s'en rendent pas compte.

Selon l'auteure acadienne Antonine Maillet, la France doit jouer un rôle de chef de file pour assurer l'épanouissement de la langue française à travers le monde.

Les Français ne voient pas poindre le danger de l'envahissement de la langue anglaise, a-t-elle toutefois expliqué à quelques journalistes hier en marge de la cérémonie de l'Ordre de la Pléiade.

« Les Français ne sont pas conscients du danger, de l'érosion qui se fait de la langue française. On ne se rend pas compte que l'anglais est en train d'envahir la langue française à un rythme dangereux. » « Alors à ce moment-là, si les Français ne se font pas les chefs de file de la conservation, de l'épanouissement d'une culture qui est millénaire, si eux ne le font pas, ça va être nous, à la périphérie, qui devons le faire et ça sera moins fort parce qu'on a besoin du noyau qu'est la France. »

Selon Mme Maillet, la Francophonie est à « un point tournant ».

« Elle doit absolument s'affirmer désormais, sinon, elle va perdre du terrain et la Francophonie ne peut pas se le permettre. »

Pas aussi vigilants

Puisque les Français ne se sentent pas menacés, ils ne sont pas aussi vigilants qu'ils devraient l'être par rapport à l'envahissement de l'anglais, a-t-elle déploré.

C'est en France « où on est le moins conscient de l'importance de la Francophonie », a fait valoir Mme Maillet au cours d'un point de presse.

Il faut rester « vigilant », acquiesce le président de l'Assemblée nationale de la France, Laurent Fabius, mais les Français se sentent beaucoup moins menacés qu'ailleurs parce que le « français est parlé par tout le monde ».

Les Français « doivent avoir la fierté de leur langue » sans « être défensifs ou frileux »:

« C'est vrai que l'américain (langue américaine) est une force économique, militaire et linguistique considérable mais je crois qu'on est dans un monde qui doit être un monde multipolaire et non pas unipolaire et que la culture et les droits ont besoin d'une pluralité et de ce point de vue-là, le français est essentiel. »

Pour Laurent Fabius, la langue française peut très bien cohabiter avec d'autres langues. Il s'agit de se donner les moyens de la protéger.

« Je ne raisonne pas en termes de rempart », a-t-il expliqué à l'issue de la séance inaugurale de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie.

Outils renforcés

« Je crois que le français est une richesse et que les richesses, il faut essayer de les développer et non pas de les supprimer. Il faut déjà que ceux qui parlent la langue, soient fiers de la parler et continuent de le faire. » « Il faut que nos outils de diffusion soient renforcés, il faut qu'on dispose des moyens financiers nécessaires et puis il faut que la Francophonie sache s'affirmer partout et en particulier, dans les technologies du futur, a rajouté M. Fabius. Si on fait tout ça, comme le français est une très belle langue et qu'il s'y attache toute une histoire, une philosophie, un humanisme, il n'y a pas de raison qu'on soit mangé par d'autres langues qui n'ont pas la même philosophie que nous. »

Mme Maillet estime que les parlementaires francophones doivent redoubler d'efforts pour assurer la diffusion du français.

« Un parlementaire de la Francophonie ne peut pas se contenter d'être un parlementaire ordinaire, a-t-elle conclu. Il défend plus qu'un pays, il défend un univers culturel qui s'appelle la Francophonie. »

Le Droit
7 juillet 1999